

Le chantier des peintures murales

Pierre-Antoine Gatier nous raconte la rénovation de ces célèbres peintures. Quasiment dans leur état d'origine, elles ont attendu près de deux siècles avant ce nettoyage.

Cet architecte en chef des monuments historiques est un grand admirateur de notre église. Il va diriger les travaux tout en maintenant l'église ouverte !

Pourquoi aimez-vous tant l'église St-Germain-des-Près ?

C'est le symbole de la vie intellectuelle et religieuse de Paris. La collection de chapiteaux est

exceptionnelle. L'église est un édifice qui mélange plusieurs époques : nef romane et chœur gothique. Certains vitraux du 17^e siècle illuminent d'une grande lumière blanche les décors peints sur les parois.

Que pouvez-vous dire de ces décors peints ?

Ce sont des décors peints et non des fresques. Cet ensemble remarquable est l'œuvre d'un seul artiste : Hippolyte Flandrin. Ce dernier incarne la peinture monumentale chrétienne du début du 19^e siècle. C'est une peinture à la cire. L'artiste a utilisé des bâtons de cire colorée, tâ-

chant de ressusciter le mythe de la peinture antique.

Ces peintures murales sont bien sombres !

Il était temps d'intervenir ! Elles ont été noircies par l'humidité, la fumée des bougies et les infiltrations des toitures. Ce projet, porté par la Ville de Paris, est plus que bienvenu. Cette restauration des décors intérieurs est un travail archéologique et scientifique.

Il faut nettoyer avec douceur sans altérer l'original. Elles vont retrouver la couleur d'origine et gagner en clarté.

Paul Gagey



Les zones claires montrent les essais de nettoyage des peintures murales



Des fouilles au pied de notre église

Gestionnaire des édifices culturels municipaux, la Direction des Affaires Culturelles (DAC) de la Ville de Paris assure la maîtrise d'ouvrage et pilote l'opération de restauration de SGP. Pierre-Antoine Gatier, Architecte en Chef des Monuments Historiques, en est le maître d'œuvre et la Conservatrice en Chef, Marie-Hélène Didier de la DRAC, exerce un contrôle scientifique et technique.

Assainissement des murs

Une étude des murs et fondations sud du chœur et du transept a conclu que les structures maçonnées de la chapelle axiale «de la Vierge» et de ses absidioles, sont sujettes à des remontées de sels minéraux.

Cela les endommage irrémédiablement et met en danger la conservation des décors intérieurs de F.-J. Heim.

Avant d'engager toute restauration, il faut éviter que les eaux pluviales ne stagnent au pied des fondations et ainsi procéder à la rénovation du système de recueil de ces eaux, doublée d'un drainage des eaux de ruissellement du sol affectant les fondations.

La Ville de Paris (DRAC), sous la maîtrise d'œuvre de P.-A. Gatier, conduit l'assainissement des murs par l'extérieur, impliquant de creuser une tranchée dans le sol le long des fondations et du parcours du système drainant vers le grand collecteur du boulevard St-Germain.

Or, le sol à excaver a connu des aménagements très anciens, remontant au haut moyen âge, et notamment l'ancien cimetière mérovingien de l'église St-Vincent - St-Germain. Lorsqu'un sol de cette dimension historique doit être excavé, l'application de la loi sur l'archéologie préventive voit l'État et son Service Régional d'Archéologie conditionner les travaux de drainage à effectuer par la réalisation d'une fouille.

Fouilles et Archéologie

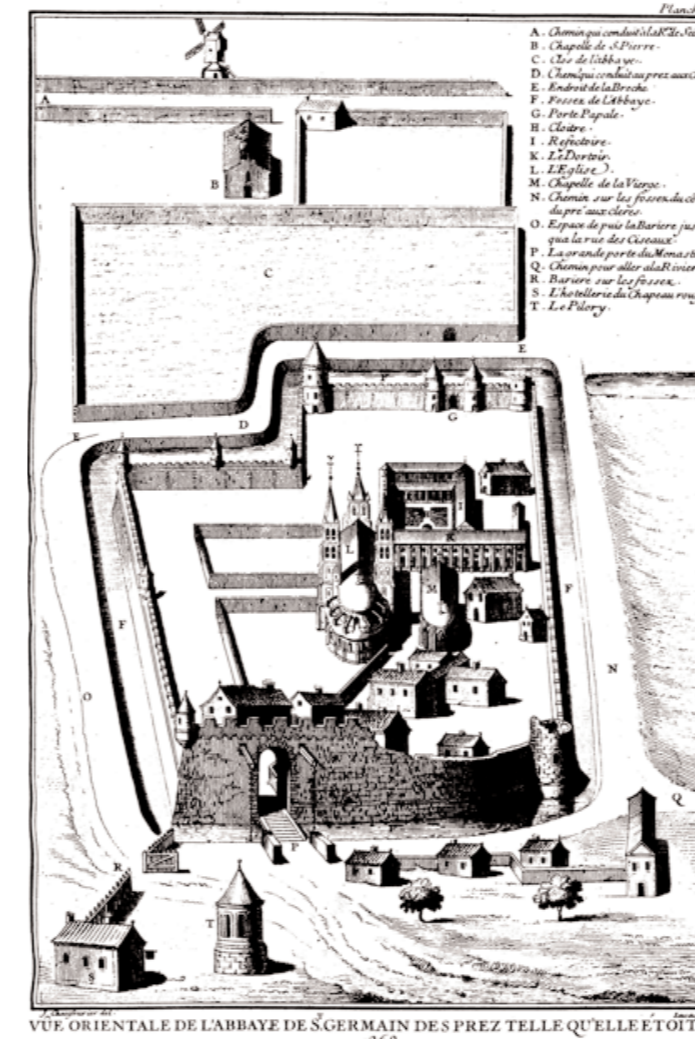
L'objectif premier des archéologues de la Ville va être de fouiller les secteurs qui n'ont pas été étudiés par Théodore Vacquer entre 1870 et 1899.

Dans le square Félix-Desruelles, deux zones seront ouvertes afin d'apporter un nouvel éclairage sur ses découvertes d'alors.

Au mois de juin, le square sera fermé au public afin de permettre à Jean-François Goret, archéologue spécialiste des périodes médiévales à la DRAC et son équipe, de débiter la première étape d'un grand chantier qui nous confronte à un ensemble de champs patrimoniaux : histoire de notre église, de son bâti, des sous-sols historiques, histoire de la royauté et du pouvoir royal et ses symboles, origine de la chrétienté, histoire de

Avec la participation de Pierre-Antoine GATIER, Architecte en chef des Monuments Historiques ; Laurent ALBERTI, Responsable du Département Histoire de l'Architecture et Archéologie de Paris et Jean François GORET, archéologue spécialiste des périodes médiévales à la DRAC.

Un cimetière mérovingien à l'emplacement du cloître ?



VUE ORIENTALE DE L'ABBAYE DE S. GERMAIN DES PREZ TELLE QU'ELLE ET OÛTEN 1368.

Paris, et de Lutèce aussi.

Toute la passionnante histoire des siècles où la Royauté assoit son autorité et où Paris acquiert un rôle politique très fort.

Fenêtres ouvertes sur les fouilles

La Ville de Paris prévoit d'installer des panneaux explicatifs qui permettront au public de comprendre ces fouilles, leur contexte et leurs enjeux. Son service d'archéologie est passionné par ce chantier et très désireux de nous tenir au courant...

Nous ne sommes donc pas au bout de nos... découvertes ! Amoureux du jardin, prenez patience!

Un cimetière mérovingien

Le square Félix-Desruelles résulte de la démolition des habitations qui enserraient l'église SGP au Moyen Âge. Lors de leur démolition, Théodore Vacquer (1824-1899) avait fait deux campagnes de fouilles 1876 et 1880 ; archéologue et architecte, il fut le précurseur de l'archéologie parisienne.

Que découvriront nos archéologues du XXI^e ?

Ils mettront à jour la nécropole mérovingienne et les tombes déjà connues de Th. Vacquer. Leur motivation est de faire le lien entre les fouilles du XIX^e et leurs propres découvertes sur une zone à l'emprise un peu élargie, avec deux fenêtres de fouilles en plus de celles de Vacquer, recouvrant ainsi une bonne partie du jardin.

Leur deuxième motivation est de vérifier d'éventuelles traces ou signes de vie antérieure (gauloise et gallo-romaine) qui auraient pu échapper à Vacquer, les moyens scientifiques de l'époque n'étant pas les mêmes que ceux d'aujourd'hui...

Des tombes

St-Vincent - St-Germain-des Prés, une des plus grandes abbayes d'Occident, soutenue par le pouvoir royal, devient au VI^e, sépulture ordinaire des rois et de leur famille.

« • Chilpéric y avait été enterré en 558 du côté du midi, la reine Ultrogothe (sous l'arcade, entre le 1^{er} et le 2^e pilier) et leurs deux filles Crothberge et Chlodefinde, non loin, on ne sait pas où.

• Chilpéric, mort en 584 à la chasse, fut placé par l'évêque de Senlis Madalulf, dans la basilique Saint-Vincent, où il est resté jusqu'en 1656, date à laquelle il fut changé de place. (Où fut-il mis ?) Clovis et Mérovée, enfants de Chilpéric et d'Audoère, tués par Frédégonde, et ramenés par le Roi Gontram dans l'église St-Vincent l'un à côté de l'autre. Mais l'on ne sait où ? La méchante Frédégonde - morte en 597 - fut enterrée proche de son mari, au septentrion, près du gros mur du clocher. Son tombeau, un des plus anciens de la première race, changé de place, subsistait en 1724. »**

• Clotaire est enterré à SGP en 631.



Le square Félix-Desruelles jouxtant l'église au nord



Tombe de la Reine Frédégonde

Agnès Chombart de Lauwe

* «Je veux qu'en aucun temps les ossements d'Hilpéric ne soient enlevés de ce lieu » et «Moi, Ilpericus, je supplie qu'il ne soit fait aucune offense à ces ossements ».

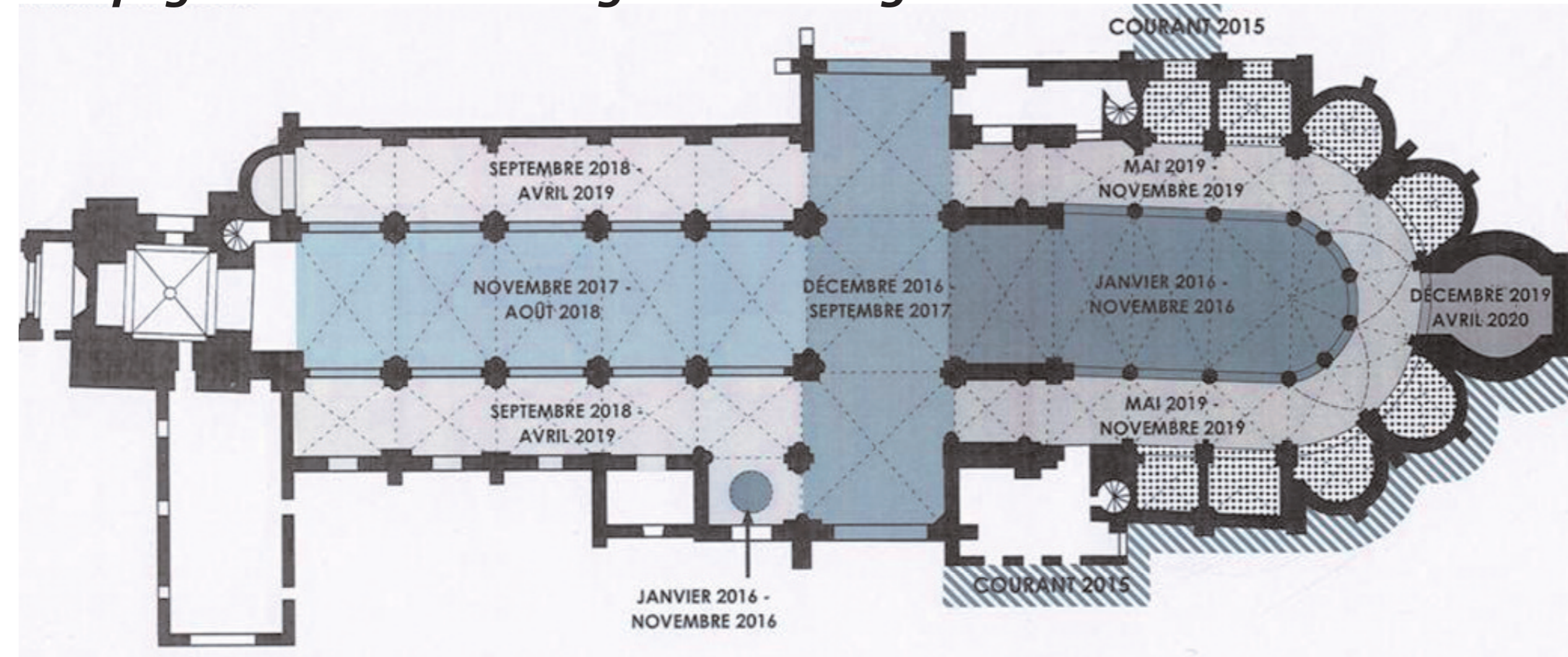
** Tiré de l'Histoire de l'Abbaye de SGP par Dom Bouillard, 1724. *** Généalogies, effigies et épitaphes et des Rois français par Jehan Bouchet, 1545.

Les horreurs de la Révolution

Le 24 pluviôse, l'église fut transformée, par décret, en raffinerie de poudre et de salpêtre, et les tombes retirées en fructidor an 2 et brumaire an 3. Puis la Commission temporaire des arts se préoccupa de la mosaïque de Frédégonde. Ce monument avait déjà été employé en pavage: «on l'a d'abord cassée en deux ou trois morceaux, on l'a placée à rase terre, position qui, par le frottement habituel en doit effacer les traits. Et comme si tous ces moyens n'étaient pas suffisants pour le faire disparaître, on a fait couler dessus un enduit de plâtre. Le 22 ventôse an 3, la mosaïque entra au dépôt des petits Augustins... Alexandre Lenoir recueillit peu à peu toutes les tombes royales au Musée des Monuments français, sauf celles qui avaient été détruites : Chilpéric et Bilihilde. Et en 1816, elles auraient été transportées à Saint-Denis.

D'après A.Thierry et G. Huard

Campagne de restauration globale de l'église SGP



Une belle et enthousiasmante nouvelle phase de travaux

Si ce n'est l'urne destinée aux dons à l'entrée de l'église, on aurait pu croire que, depuis la consécration de l'autel le 10 juin 2012, le projet de restauration était au point mort. Il n'en est rien ! Nos responsables, et tout particulièrement le futur maître d'ouvrage, ont mené les choses tambour battant : concours pour la maîtrise

d'œuvre (20 agences d'architectes ont concouru), diagnostics, phases d'Avant Projet Sommaire et d'Avant Projet Définitif, appels d'offres.

Les réunions avec la Ville de Paris, la mairie du 6^e, la Voirie, les Parcs & jardins, le Ministère de la Culture (DRAC) et les Monuments Historiques se sont succédés.

Maintenant la Ville (Maître d'ouvrage) prend le relais. Nous serons invités à suivre les travaux mais la responsabilité en incombera à la Ville. Toutefois elle ne financera, avec la DRAC, que 15% du budget.

Le Fonds de dotation pour le rayonnement de l'église SGP (dont l'objet statutaire est la restauration de l'église) devra trouver 5,2 € ! Une convention de mécénat devrait recevoir bientôt l'aval du Conseil municipal de Paris.

Les dons en faveur de la restauration de l'église (au titre de monument historique) sont éligibles aux dispositions fiscales relatives au mécénat pour les entreprises et au titre de la loi TEPA pour les particuliers.

Tous les dons sont sollicités. Activons nos carnets d'adresses et réseaux pour aider à rassembler ces fonds. **19-21 juin** : Journées nationales d'archéologie, un « parcours découverte » des fouilles sera programmé.

Anne-Marie Celot & Sylvie Jammes

LA LETTRE DE St Germain-des-Prés n°166

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

Ne nous contentons pas d'être des héritiers !

Au registre des délibérations du Conseil curial de la paroisse Saint-Germain-des-Prés, en date de 1943, il est écrit que l'administration des Beaux-Arts est saisie d'une demande pressante de nettoyage des peintures de l'église et de restauration des chapelles du chœur..

Depuis qu'on en parle : voici que s'ouvre pour notre paroisse un temps de travaux considérables. Depuis 2010, autour d'une équipe solide et compétente, le projet se fait jour.

A l'occasion des travaux d'aménagement du chœur entre 2011 et 2012, deux structures ont été lancées : un fonds de dotation pour accueillir les dons des ressortissants français et européens, une fondation de droit américain pour les ressortissants des États-Unis.

Fortes de ces deux réalités, bénéficiaires de la générosité de particuliers et d'entreprises liées à notre paroisse, un travail mené en lien étroit avec la Ville de Paris permet aujourd'hui de passer à une deuxième étape.

Voici le moment de restaurer, nettoyer, raviver, l'ensemble de l'intérieur de notre église.

En janvier 2016, le chœur sera pour un temps couvert d'échafaudages sur lesquels des spécialistes redonneront à St-Germain ses couleurs. Puis ce sera le tour des transepts, de la nef..

Vous imaginez le chambardement ! Les cinq années qui viennent, et singulièrement les trois prochaines, vont nous demander adaptation, patience, imagination et aussi pas mal d'humour..

Tout cela n'aurait pas grand sens s'il ne s'agissait que de restaurer un bâtiment comme certains feraient leur toiture ou ravaient leur façade. Nous ne sommes pas des



Christ pascal resplendissant, peinture murale du transept

restaurateurs de bâtiments historiques : s'il ne s'était agi que de cela, il eût été bien inutile de mobiliser ainsi les énergies et la vie de la paroisse.

Non, nous voulons par ces travaux et ces embellissements manifester la beauté et la vitalité de la communauté des baptisés au cœur de ce quartier si fréquenté et si symbolique de Paris.

A l'heure où d'aucuns prédisent que sonne le glas

pour le christianisme dans notre ville et notre pays, il est d'autant plus essentiel, dans la paix et la confiance, de manifester que l'Esprit ne cesse de souffler et que ceux qui l'ont reçu ne se laisseront jamais d'annoncer ses bienfaits. Une église est une maison où se rassemblent les croyants. Elle est aussi le signe d'une Espérance pour tout homme qu'il n'est pas seul à avancer dans sa vie mais que le Christ veut l'y accompagner.

C'est la grande chance de notre génération que de recevoir ainsi la mission de la rendre plus accueillante et davantage capable de porter ce témoignage.

Chers Paroissiens, je ne vous appelle pas à subir passivement et pensivement les travaux à venir. Je vous invite à les porter dans votre prière pour qu'ils suscitent en chacun de nous une ardeur renouvelée à annoncer le Christ.

Je vous invite aussi à y prendre votre part en cherchant autour de vous ceux qui pourraient soutenir l'effort financier qu'ils vont nécessiter et à vous investir auprès de ceux qui sont déjà à l'œuvre, aux différents postes de ce grand chantier.

Soyons dans la joie d'être ainsi appelés à être pour nos frères les artisans de ce renouveau !

Père Benoist de Sinety
Curé de Saint-Germain-des-Prés

Calendrier et budget prévisionnels 2015-2020

- 85% par le Fonds de dotation
- 15% par la Ville de Paris et la DRAC

Calendrier et budget prévisionnels 2015-2020		Éléments à restaurer
OPÉRATION SUBSÉQUENTE :	courant 2015	Maître d'œuvre : Agence Pierre-Antoine GATIER, Architecte en Chef des Monuments Historiques
Assainissement chevets nord et sud sous contrôle archéologique	720 000 € (financée)	
TRANCHE FERME :	jan. 2016 - nov. 2016	• Décors : Denuelle et Flandrin , cinq vitraux historiés de Gérente et six vitraux de Lusson du Mans, grilles de Subes. Murs et voûte du chœur des Moines.
Restauration chœur et lanternon, assainissement chevet est	1 360 000 € (financée)	
TRANCHE CONDITIONNELLE 1 :	déc. 2016 - sept. 2017	• Décors : Denuelle, Flandrin (croisée) et Cornu , (transept nord) Baies du bras sud (deux vitraux XIX ^e et une grande baie XVII ^e) deux autels, monument de Casimir et des boiseries.
Restauration transept	1 050 000 €	
TRANCHE CONDITIONNELLE 2 :	nov. 2017 - août 2018	• Décors : Denuelle, Paul et Hippolyte Flandrin , dix vitraux XIX ^e et la chaire à prêcher.
Restauration nef	1 060 000 €	
TRANCHE CONDITIONNELLE 3 :	sept. 2018 - avril 2019	• Décors : Denuelle, Heim (chapelle des fonts) et décors XVII^e (St-Maur), Vitraux, quatre tableaux bas-côté nord, sculptures, boiseries et grille chapelle des fonts baptismaux
Restauration bas-côtés, chapelles St-Maur et des fonts baptismaux	1 290 000 €	
TRANCHE CONDITIONNELLE 4 :	mai 2019 - nov. 2019	• Décors : Godde et Denuelle , (premières travées droites) Chapitaux & sculptures, ouvrages de menuiserie et grilles.
Restauration déambulatoire	550 000 €	
TRANCHE CONDITIONNELLE :	5 déc. 2019 - avril 2020	• Décors : Godde et Heim , Oculus, autel de la Vierge, sol et grille.
Restauration chapelle axiale et en option des chapelles rayonnantes	290 000 € (aléas 80 000 €)	
	6 400 000 €	